

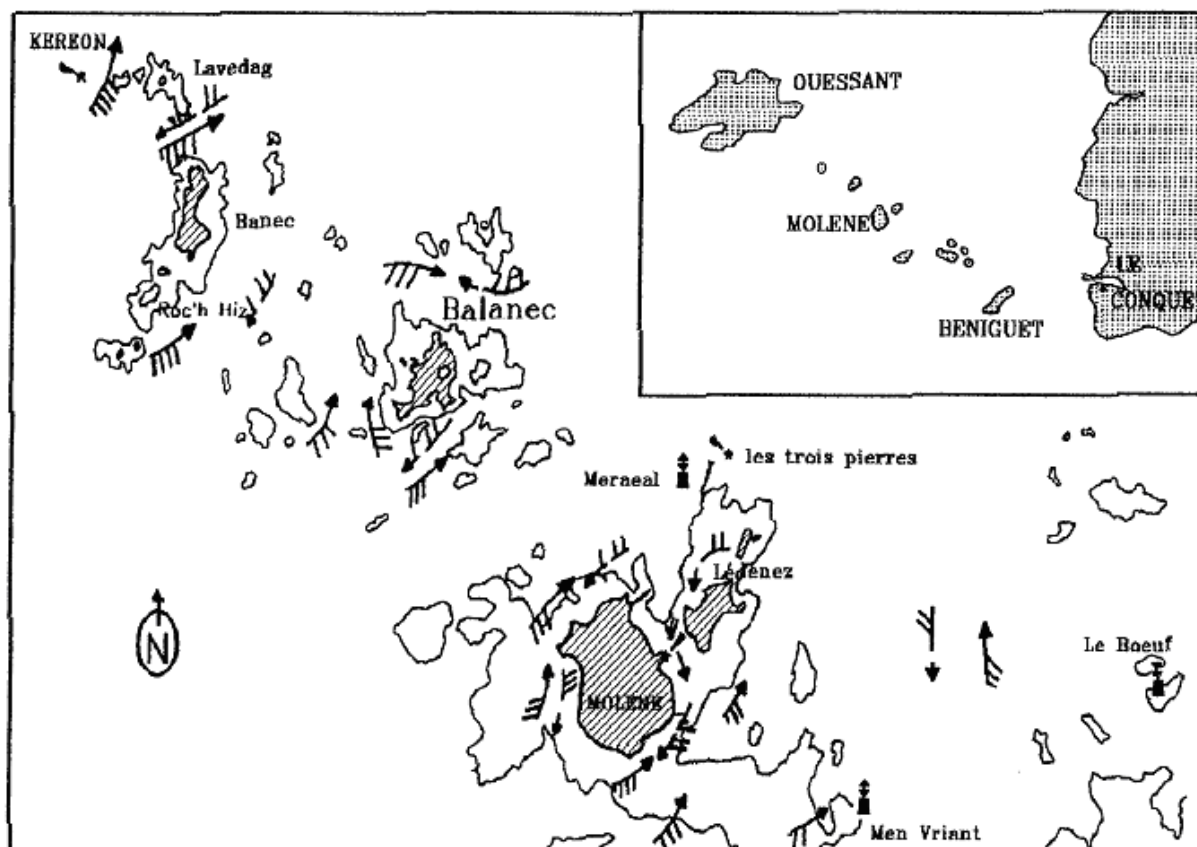
## Les courants sur le plateau de Molène

Le plateau de Molène et la chaussée de Sein sont deux avancées occidentales de la presqu'île armoricaine, immergées sous une faible épaisseur d'eau et portant de très nombreuses roches et petites îles.

De nos jours, la partie la plus faiblement immergée est le centre et le SE du plateau de Molène. Dans le NW entre Balanec et Bannec, les profondeurs dépassent souvent 110 mètres aux plus basses mers, des roches isolées et escarpées y émergent.

Un fait essentiel est que ces promontoires sous-marins sont parcourus par de très forts courants de marée. Non seulement la dénivellation ou le marnage est important (aux plus grandes marées 7,90m à Molène), mais surtout les seuils forment des barrages sur lesquels la profondeur se trouve brusquement diminuée par rapport à ce qu'elle est au nord et au sud-est.

Aux endroits qui nous occupent ici, les courants sont, en règle générale, alternatifs, le jusant sortant de la Manche vers le SW et le sud, et le flot y rentrant. Dans le détail, la direction du courant est fortement modifiée par le relief du fond et par les îles, par exemple, au trou de la vache, au nord de Balanec.



En certains passages, il arrive que le courant ne se fasse sentir que dans un seul sens. Ainsi, entre Molène et les Ledenes, Quémènes et son Ledenes, il n'y a que du jusant.

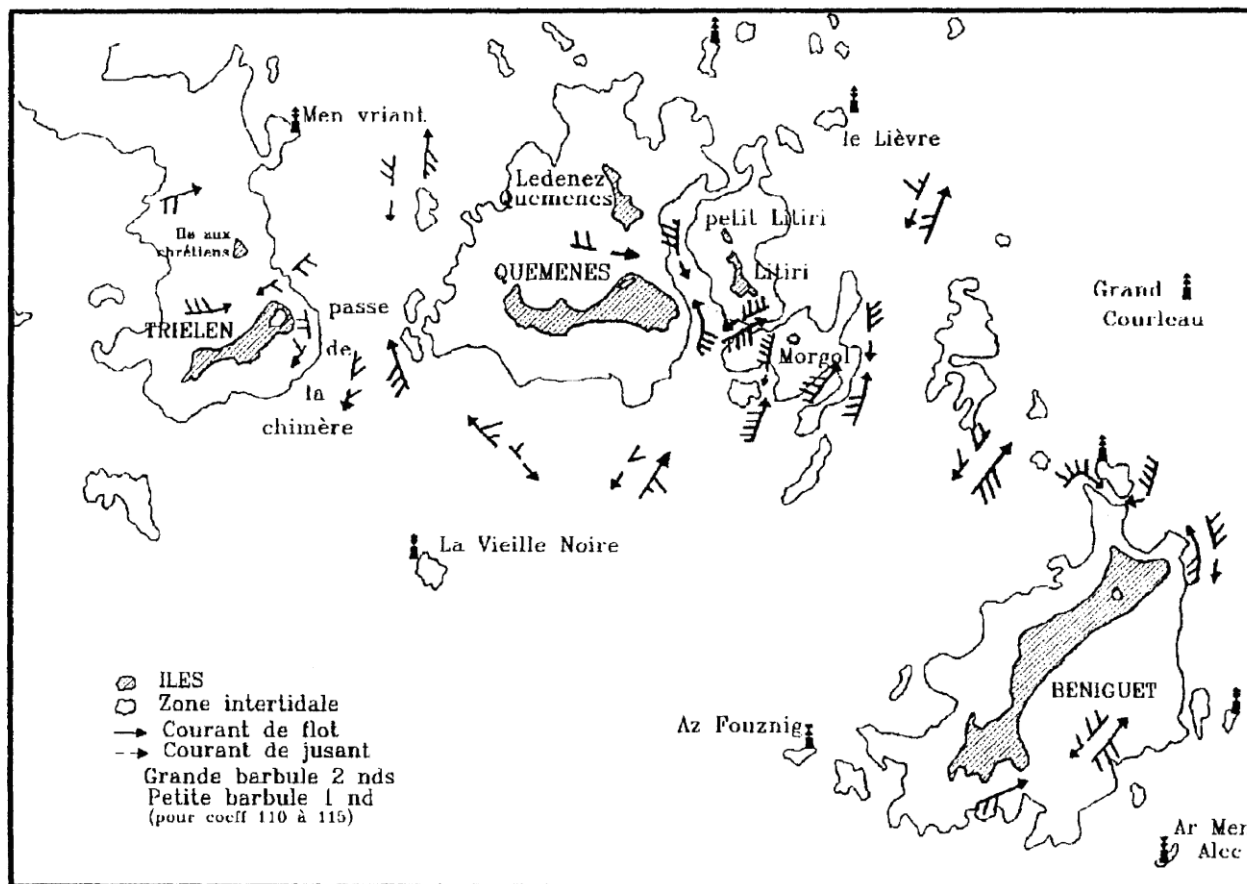
Les vitesses portées sur les cartes, qui sont les vitesses maximales, sont indiquées d'après les observations des pêcheurs de Molène et de Sein, les instructions nautiques ne donnant d'indications que dans les chenaux utilisés pour les grandes navigations et non dans ces plateaux où les cargos ne s'aventurent jamais.

La vitesse du courant, par très grande marée de coefficient 115, arrive à dépasser 8 noeuds sur certains seuils : chaussées rocheuses de Men garo et Kéréron au NW de Bannec et étroit goulet entre Morgol et Ar Gazeg Kroumm, à l'est de Quémènes. Avec le même coefficient, le courant atteint généralement entre 5 ou 6 noeuds dans les autres resserments.

Mais, une fois les obstacles franchis, la section disponible s'accroissant beaucoup, la vitesse

diminue corrélativement : ceci est très sensible en particulier au nord et au nord-est de Quémènes et Litiri, et surtout au sud de Quémènes.

Il est important de retenir qu'en d'assez nombreux points du plateau de Molène, la vitesse du jusant est un peu moins grande que celle du flot : notamment au nord-ouest et au Nord Est de Quémènes.



Extraits de « les accumulations sous-marines du plateau de Molène et de la chaussée de Sein » de André Guilcher, institut de géographie de Paris.

Il m'a semblé important de vous communiquer les informations que m'a fourni un pêcheur de l'archipel de Molène et d'Ouessant, qui m'a confirmé les informations portées sur ce document.

Je vous rappelle, s'il le faut, que ces forces de courant, si elles ne présentent pas trop de danger quand les berges sont proches, prennent une tout autre mesure dès que la longueur des bacs augmente et/ou que la météo est moins favorable, et que bien entendu la navigation dans ces parages n'est permise qu'aux kayakistes immatriculés en cinquième catégorie.